



HAL
open science

E-book. Bassin laitier de Ba Vi (Vietnam)

Guillaume Duteurtre, Pham Duy Khanh, Jean-Daniel Cesaro

► **To cite this version:**

Guillaume Duteurtre, Pham Duy Khanh, Jean-Daniel Cesaro. E-book. Bassin laitier de Ba Vi (Vietnam) : Un territoire d'élevage façonné par les politiques publiques, entre modèle industriel et soutien à la paysannerie.. E-book. Voies lactées : Dynamique des bassins laitiers entre globalisation et territorialisation, , 328 p., 2015, 978-2-7380-1384-2. 10.15454/1.4477742535240132E12 . hal-02795837

HAL Id: hal-02795837

<https://hal.inrae.fr/hal-02795837>

Submitted on 5 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Voies lactées

DYNAMIQUE DES BASSINS LAITIERS
ENTRE GLOBALISATION ET TERRITORIALISATION

Martine NAPOLÉONE
Christian CORNIAUX
Bernadette LECLERC
éditeurs scientifiques

isbn version numérique : 978-2-7380-1384-2

Pour acheter le
livre papier, cli-
quez sur le logo





Bassin laitier de Ba Vi (Vietnam)

Un territoire d'élevage façonné par les politiques publiques, entre modèle industriel et soutien à la paysannerie

Résumé

Les premières vaches laitières furent introduites dans le district de Ba Vi par des colons français dans les années 1920. À partir des années 1960 et pendant toute la période collectiviste, la production laitière fut concentrée au sein d'une ferme d'État d'environ 1 000 vaches. Au début des années 1990, les animaux et les terres furent confiés à une centaine d'exploitations familiales qui se lancèrent dans l'élevage laitier. Aujourd'hui, cette production a progressivement diffusé dans plusieurs communes du district. La majorité des exploitations sont de très petite taille, avec une moyenne de six vaches élevées en stabulation. L'affouragement est permis par la culture intensive de l'herbe à éléphant (*Pennisetum purpureum*) et du maïs. Le lait est collecté par plusieurs laiteries et réseaux de collecteurs privés. Certaines de ces laiteries sont soutenues par les autorités publiques, notamment par l'octroi d'une marque de certification « Lait de Ba Vi ». Des petites boutiques artisanales participent aussi à l'offre de débouchés pour les éleveurs. En 2012, le bassin laitier de Ba Vi a connu une innovation majeure : l'implantation d'une ferme laitière industrielle de 350 vaches. Les perspectives d'avenir de ce bassin laitier sont discutées, entre logiques industrielles et soutien à la paysannerie.

Mots-clés : filière laitière, produit laitier, élevage bovin, élevage industriel, élevage familial, marque de certification.



The Ba Vi milk-shed

A livestock territory shaped by government policies, promoting both industries and family agriculture

Abstract

The first dairy cows were introduced in the district of Ba Vi by French colonists in the 1920s. From 1960 and during the collectivist period, milk production was concentrated in a large dairy State Farm raising around 1000 cows. In the early 1990s, the dairy animals and the land were confined to a hundred family farms who embarked on dairying. Today, this production has been spreading gradually in 3 communes of the district. The majority of those farms are pretty small-scale, with an average of six cows/farm kept in stables. The feeding system is based on the intensive cultivation of elephant grass (*Pennisetum purpureum*) and winter maize. Milk is collected by private collectors and delivered to a limited number of dairy processing units. Some of these dairies have been supported by public authorities, including by the use of a certified trade-mark "Cow milk from Ba Vi". Small dairy shops are also involved in the milk processing and marketing. In 2012, the Ba Vi dairy-shed experienced a major innovation: the establishment of an industrial dairy farm of 350 cows. The future prospects of this small-scale territory are discussed in the present chapter, between industrial logic and support to the peasantry.

Key-words : dairy industry, dairy products, industrial livestock farming, Family farming, certified trade-mark.

Bassin laitier de Ba Vì (Vietnam)

Un territoire d'élevage façonné par les politiques publiques, entre modèle industriel et soutien à la paysannerie

Guillaume DUTEURTRE *, Duy Khanh PHAM, Jean-Daniel CESARO

LE DISTRICT DE BA VÌ se trouve à cinquante kilomètres au nord-ouest de la ville de Hanoi. La production laitière de cette région bénéficie d'une bonne réputation auprès des consommateurs de la capitale. Le week-end, de nombreux Hanoïens viennent y déguster du lait frais et des yaourts dans un paysage de piémont. Cette réputation témoigne d'une situation originale. La production laitière y est particulièrement ancienne pour l'Asie du Sud-Est, et s'est développée de manière très rapide depuis quinze ans. Ce développement laitier s'est appuyé sur l'essor récent des exploitations laitières familiales. Or, depuis 2009, le secteur a été marqué par l'émergence d'une « méga-ferme » laitière. Cette forme de production à grande échelle contraste avec les petites exploitations et remet en cause les fondements sociaux du modèle de production. L'objectif de ce chapitre est de présenter cette trajectoire de « spécialisation laitière » du district, et de souligner les facteurs qui ont façonné ce « territoire laitier » au cours des trente dernières années. Nous rappelons d'abord quelles ont été les grandes étapes historiques du développement du secteur laitier au niveau national. Nous analysons ensuite spécifiquement les transformations historiques qui sont intervenues au sein du territoire de Ba Vì. Une troisième partie discute de ces évolutions et tente d'expliquer en quoi les politiques publiques ont joué un rôle dans le pilotage de cette filière localisée.



* Auteur de correspondance : duteurtre@cirad.fr

Résumé

Les premières vaches laitières furent introduites dans le district de Ba Vi par des colons français dans les années 1920. À partir des années 1960 et pendant toute la période collectiviste, la production laitière fut concentrée au sein d'une ferme d'État d'environ 1 000 vaches. Au début des années 1990, les animaux et les terres furent confiées à une centaine d'exploitations familiales qui se lancèrent dans l'élevage laitier. Aujourd'hui, cette production a progressivement diffusé dans plusieurs communes du district. La majorité des exploitations sont de très petite taille, avec une moyenne de six vaches élevées en stabulation. L'affouragement est permis par la culture intensive de l'herbe à éléphant (*Pennisetum purpureum*) et du maïs. Le lait est collecté par plusieurs laiteries et réseaux de collecteurs privés. Certaines de ces laiteries sont soutenues par les autorités publiques, notamment par l'octroi d'une marque de certification « Lait de Ba Vi ». Des petites boutiques artisanales participent aussi à l'offre de débouchés pour les éleveurs. En 2012, le bassin laitier de Ba Vi a connu une innovation majeure : l'implantation d'une ferme laitière industrielle de 350 vaches. Les perspectives d'avenir de ce bassin laitier sont discutées, entre logiques industrielles et soutien à la paysannerie.

Mots-clés : filière laitière, produit laitier, élevage bovin, élevage industriel, élevage familial, marque.

REPÈRES SUR LE DÉVELOPPEMENT LAITIER AU VIETNAM

L'émergence récente du secteur laitier au Vietnam

Comme dans de nombreuses régions d'Asie de l'Est et du Sud-Est, il n'existe pas de tradition laitière au nord du Vietnam (Simoons 1970, Sabban 2010). Les races bovines traditionnelles et les buffles d'eau, pourtant intégrés aux systèmes agraires depuis des siècles, ne furent pas exploités pour leur lait. C'est seulement à la fin du XIX^e et au cours du XX^e siècle que les habitudes de consommation du lait et des produits laitiers furent introduites par les Occidentaux. La production de lait s'est ainsi développée, d'abord autour de fermes tenues par des Européens, puis petit à petit au sein de fermes d'État. Néanmoins, cette production est restée limitée à un petit nombre de bassins pendant tout le XX^e siècle.

Pays ou région	Production (tonnes)			Consommation (kg/hab/an)		
	1990	2000	2010	1990	2000	2010
Chine	7 036 738	12 373 714	41 100 091	5,80	9,50	30,90
Asie du Sud-Est	1 398 858	2 096 039	4 296 663	9,70	14,20	17,20
Viet Nam	60 471	95 615	338 662	1,3	8,2	14,3

Tableau 1. Production et consommation laitière au Vietnam, en Asie du Sud-Est et en Chine.

Ce n'est seulement qu'à partir du début des années 2000 que le pays a connu un véritable essor du secteur laitier. Ce développement, parallèle à celui survenu en Chine ces dernières années, a d'ailleurs été un peu plus tardif qu'en Thaïlande et en Indonésie (tabl. 1).

Importations de poudre de lait et demande pour un lait local

Avec l'ouverture économique du Vietnam, les importations de poudre de lait ont commencé à croître dans les années 1990. En 2000, la production nationale de lait stagnait autour des 60 000 tonnes alors que les importations dépassaient 800 000 tonnes équivalent lait, essentiellement sous forme de poudre de lait et de lait concentré (FAO 2014). La consommation par habitant augmenta à plus de 8 kg par an. Des entreprises Vietnamiennes, comme Vinamilk (Vinamilk 2011), se développèrent grâce à ce nouveau marché. L'évolution des habitudes alimentaires généra une demande durable pour des produits laitiers, en raison de l'urbanisation croissante et de l'augmentation du niveau de vie. Ce dynamisme du marché constitua un contexte extrêmement favorable à l'essor d'un nouveau secteur laitier local (fig. 1).

Le décollage du secteur laitier fut surtout permis par des politiques volontaristes. À l'instar de la Chine (Beghin 2006) et de la Thaïlande (Skunmun et al. 2000), le Vietnam mit en place une politique nationale de développement du secteur laitier. L'objectif du Programme national laitier lancé en 2002 était de diminuer l'écart entre les importations de poudre et la production nationale. La priorité de ce programme était le développement de l'activité laitière dans des exploitations agricoles familiales. Ce développement laitier a été rendu possible par des politiques de distribution d'animaux métis, de vulgarisation et d'appui à la collecte privée. En dix ans, le cheptel national a été multiplié

Méthode

Ce chapitre s'appuie sur les données statistiques fournies par le Bureau de l'Économie du district de Ba Vi, sur divers autres documents et rapports, ainsi que sur des informations collectées de juin 2009 à juin 2014 auprès des principaux acteurs du secteur laitier dans le district. Des entretiens ont été conduits auprès d'une trentaine d'éleveurs installés sur l'ancienne ferme d'État et dans les communes environnantes de Tan Linh, Van Hoa et Yen Bai. Des entretiens ont aussi été conduits avec plusieurs centres de collecte privés, des boutiques artisanales, ainsi qu'auprès des deux principales laiteries industrielles de la zone : la compagnie IDP et la Compagnie laitière de Ba Vi. Les auteurs ont par ailleurs participé à plusieurs ateliers de discussions avec les autorités locales du district dans le cadre du projet de recherche ANR Revalter.

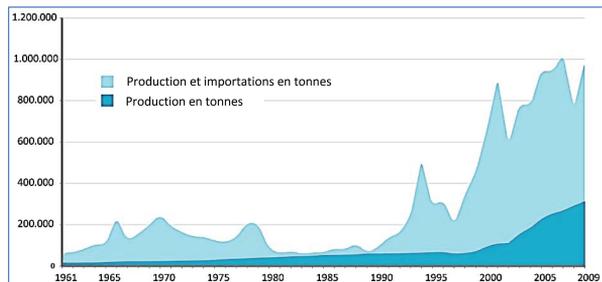


Figure 1. Évolution de la production et de la consommation de lait au Vietnam. À noter le décollage de la consommation de produits laitiers à partir des années 1990, puis celui de la production à partir des années 2000 (Source : d'après FAO 2014).

par trois, passant de 40 000 en 2001 à 130 000 en 2011. En 2010, la production locale représentait près du quart de la consommation totale (FCV 2011).

Ce développement d'une offre locale reposa sur la petite production paysanne. En 2010, 95 % du lait était issu de petites exploitations. Selon un recensement partiel du cheptel conduit en 2010, seulement 9,3 % du troupeau était détenu par des fermes de plus de 20 vaches (FCV 2011). Dans le sud du pays, une étude conduite dans la province de Dong Nai et d'Hô Chi Minh ville a révélé que la majorité des fermes avaient entre 2 et 17 vaches, avec une moyenne de 12. Il s'agissait essentiellement de vaches croisées Holstein qui produisaient en moyenne 16 kg/jour (Vo 2011).

La répartition géographique de la production laitière au Vietnam

NORD DU VIETNAM

L'élevage laitier dans le nord du Vietnam (au-dessus du 17^e parallèle) se concentre sur trois pôles : Moc Chau, Ba Vi et Gia Lam. Ces trois districts ont une longue tradition de production laitière depuis au moins la période collectiviste des années 1960. Ces trois districts représentent à peine la moitié de la production. L'autre moitié est dispersée dans les autres districts du delta du fleuve rouge et la région littorale de la province de Nghe An. En 2011, la production laitière au nord du Vietnam atteignait 255 tonnes par jour pour un cheptel de 35 000 vaches laitières (FCV 2011).

SUD DU VIETNAM

Selon le recensement agricole de 2011, environ 91 000 vaches laitières ont été dénombrées dans les provinces du Sud du Vietnam. On estime la production journalière à 620 tonnes (FCV 2011). La production laitière au sud du Vietnam se concentre majoritairement autour de la ville d'Hô Chi Minh et autour de la ville de Dalat dans la province de Lam Dong. Le seul district de Cu Chi concentre plus de 40 000 vaches laitières, soit un peu moins du tiers du cheptel national.

Transformation des modèles de production

La demande sans cesse croissante et les difficultés d'approvisionnement des laiteries suite au scandale du lait chinois contaminé par de la mélamine en 2008 ont conduit les industries à se tourner de plus en plus vers le lait local. Par ailleurs, ce contexte a amené le gouvernement à lancer en 2009 un programme de modernisation de l'élevage visant à

développer des unités de plus grande taille afin d'augmenter significativement les quantités produites, notamment dans le centre et dans le nord du pays. Des fermes de plusieurs milliers de têtes ont été construites avec pour objectif de réduire à une portion négligeable la part des importations d'ici 2020 (GOV 2008).

Le modèle de développement laitier promu par les politiques vietnamiennes a ainsi radicalement changé à deux reprises au cours des trente dernières années. D'un modèle collectiviste de fermes d'État promu avant la fin des années 1980, on est passé à un développement basé sur la petite agriculture familiale. Depuis trois ans, cette orientation est en cours de reformulation : si le développement de ferme laitière familiale reste une des priorités des politiques, il se place désormais dans les documents officiels en retrait par rapport au modèle de ferme industrielle.

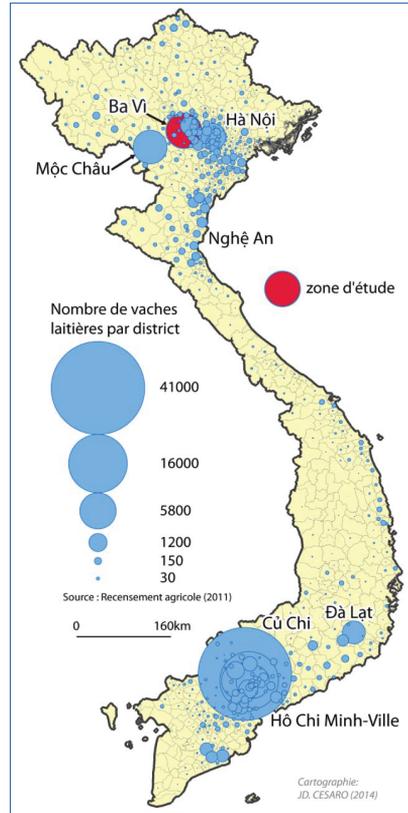


Figure 2. Répartition du cheptel laitier par district au Vietnam en 2011 (cartographie J.D. Cesaro 2014).

LE BASSIN LAITIER DE BA VI

Le district de Ba Vi : une vocation agricole et touristique

Le district de Ba Vi (province de Hanoi, anciennement province de Hà Tay) est situé dans la partie nord-ouest du bassin du Fleuve Rouge, à seulement 50 km de Hanoi (fig. 3). Il est bordé à l'ouest et au nord par le Fleuve Rouge qui coule d'ouest en est. Grâce à son relief collinéen et à sa montagne (le mont Ba Vi), le district de Ba Vi est une zone touristique. En plus du lait, d'autres produits locaux sont réputés comme le thé, la patate douce, certains fruits et la poule de colline.

Le district s'étend sur 42 400 ha. Le quart de la surface se compose d'une vaste forêt entourant le mont Ba Vi, qui constitue le parc national de Ba Vi (Vườn quốc gia Ba Vi). Le mont Ba Vi est constitué de trois pics, dont le plus élevé culmine à 1 295 mètres. Cette forme caractéristique est souvent utilisée pour symboliser le district aussi bien dans la

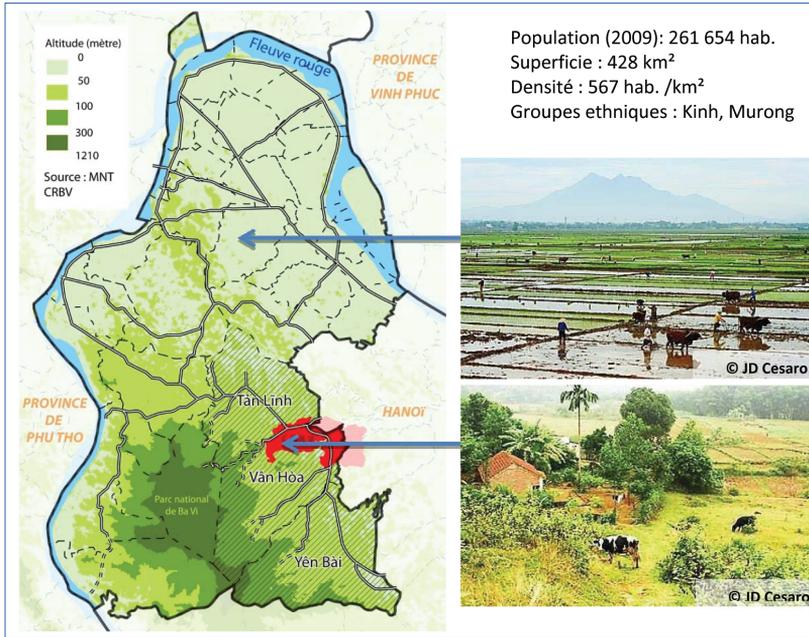


Figure 3. Le district de Ba Vi et ses paysages agraires (ph. J.D. Cesaro).

communication des autorités officielles que pour le marketing des produits agricoles issus de la zone.

Les terres agricoles représentent 29 100 ha, soit plus des deux tiers de la superficie totale du district. Elles se trouvent entre 5 et 123 mètres d'altitude. Les terres non agricoles représentent 31,17 % de la superficie totale du district, et se composent principalement de zones en eau (15,0 %), de terres à usage spécifique telles que les zones touristiques ou industrielles (10,7 %), et de terres d'habitation (4,0 %) (Service statistique du District de Ba Vi Thống kê Huyện Ba Vi, cité par Bac Phung Minh 2011).

Le district comprend 263 000 habitants. Au total, 79,9 % de la main-d'œuvre est agricole, ou vit partiellement de l'agriculture. Cette part est en légère baisse depuis l'intégration de la province de Ha Tay à la province de Hanoi en 2008 (Service statistique du District de Ba Vi Thống kê Huyện Ba Vi, données 2010, cité par Bac Phung Minh 2011).

L'élevage concerne essentiellement les porcs (260 000 têtes), la volaille, les buffles d'eau (7 514 têtes), et les bovins (4 700 têtes) (General Statistical Office 2011).

L'élevage laitier à Ba Vi

En 2011, l'élevage laitier impliquait environ 1 500 foyers dans le district de Ba Vi pour un cheptel total de 5 500 vaches laitières, génisses et veaux. Les exploitations associent la culture de fourrages comme l'herbe à éléphants (*Pennisetum purpureum*) à l'élevage de vaches croisées Holstein-zébu (Suzuki 2006, Pham et al. 2010 & 2011). Les exploitations laitières sont de taille légèrement plus grande que dans le reste du pays avec en moyenne 1,8 ha de surface agricole utile et un cheptel de 8,1 bovins laitiers exploités par un couple d'actifs (Hostiou et al. 2012).

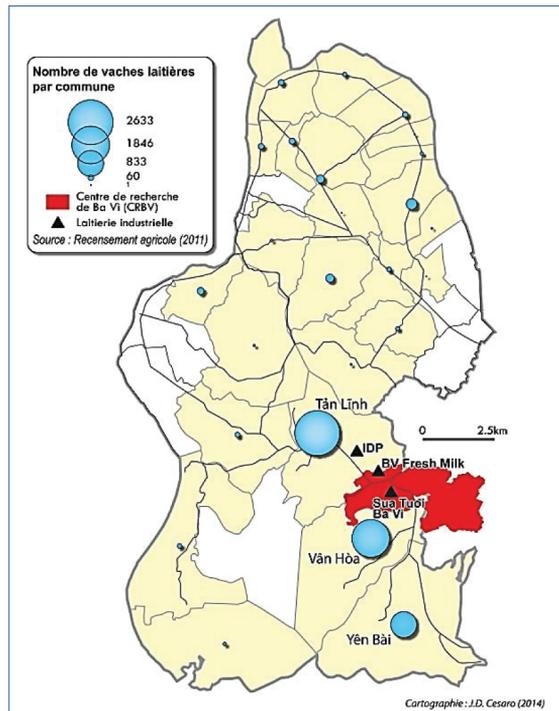
Sur les 32 communes que compte le district, 24 sont concernées par la production laitière, mais celle-ci est concentrée dans trois communes : Tân Linh, Văn Hòa et Yên Bái (fig. 4). Ces trois communes se situent au sud-est du district au pied de la montagne de Ba Vi (fig. 3). Au début des années 2000, la commune de Yên Bái n'avait pas de troupeau laitier. Mais l'élevage laitier s'y est développé très récemment et aujourd'hui la commune compte près de 900 vaches.

Au nord du district, les communes à vocation rizicole ont un cheptel laitier nettement plus petit, avec un maximum de 200 vaches laitières par commune. Promues par les projets de développement laitier au début des années 2000, elles sont aujourd'hui marginalisées dans le système.

Pour preuve, leur cheptel est en diminution. Cette distribution spatiale est évidemment liée à l'histoire de l'organisation de la production laitière au cours du XX^e siècle.

En 2014, Le cheptel total est estimé à 7 600 têtes. La production laitière est d'environ 20 000 tonnes par an, soit 55 000 litres par jour (Centre de recherche de Ba Vi, communication orale).

Figure 4. Répartition des densités de bovins laitiers dans le district de Ba Vi. 80 % de la production laitière est réalisée par trois communes (cartographie J.D. Cesaro 2014).



Histoire de la production laitière dans le territoire de Ba Vi

Le district de Ba Vi est une zone de production laitière ancienne. Déjà, au début du XX^e siècle, des colons agriculteurs français pratiquaient l'élevage laitier et produisaient notamment du fromage. À cette époque, jusqu'au début des années 1970, les vaches étaient conduites au pâturage. Ce n'est qu'avec le développement récent des cultures fourragères que l'élevage hors-sol est devenu le principal mode de conduite.

1900-1954 : LA PÉRIODE DES FERMES COLONIALES

Dans les années 1910, la concession Borel avait établi une ferme aux pieds de la montagne de Ba Vi, dans le village de My Khe. Cette ferme était spécialisée dans la culture du café. L'élevage des bovins (viande et laitier) servait à fournir en fumier les plantations de café. Afin d'adapter les animaux aux conditions difficiles du milieu, M. Marius Borel avait expérimenté plusieurs croisements, dont des croisements avec des zébus indiens de race Sindhi, utilisés à la fois pour leur viande et pour leur lait. La production de lait était alors de 800 à 1 000 kg par période de lactation. La qualité du lait était assez bonne, avec une proportion de matières grasses de 5,5 à 7,2 %, et un taux de protéines de 3,8 à 4,2 %. À cette époque, certains habitants de Hanoi venaient passer leurs week-ends à Ba Vi pour profiter du climat frais de la montagne et consommer du lait de la ferme Borel. En 1934, une petite unité de transformation fut installée afin de permettre la vente de produits laitiers à Hanoi (Borel 1963). En 1954, le départ des Français entraîna la fermeture de la ferme coloniale. Les vaches de l'ex-concession Borel furent récupérées par le gouvernement vietnamien.

1954-1989 : DE LA FERME ÉTATIQUE AU CENTRE DE RECHERCHE DE BA VI

De 1954 à 1958, un camp d'anciens combattants ayant combattu pour l'armée française fut créé à Ba Vi pour s'occuper notamment de production laitière. En 1958, la ferme militaire n° 658 fut établie par le gouvernement du Nord Vietnam sur l'ancienne concession Borel. En 1960, la ferme militaire fut transformée en ferme d'État avec un objectif de production économique (élevage et culture). La ferme étatique de Ba Vi



Figure 5. Le troupeau bovin de la ferme d'État de Ba Vi en 1960. La pratique du pâturage a aujourd'hui disparu... (ph. ViệnChănNuôi 2009)

dépendait alors directement du ministère de l'agriculture. En 1960, le gouvernement du Nord Vietnam importa plus de 200 vaches laitières de Chine pour développer la production laitière dans cette région. Dans les années 1960, la ferme possédait plus de 1 000 vaches (fig. 6).

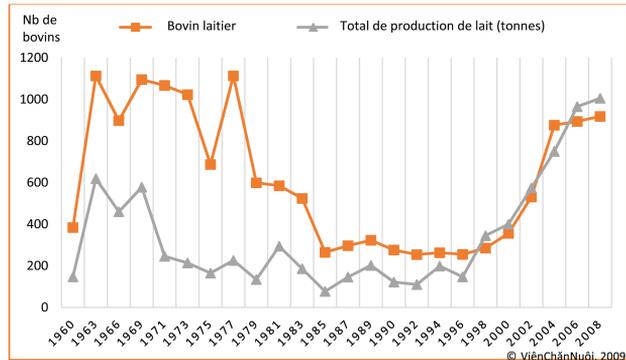


Figure 6. Évolution du nombre de bovins laitiers (veaux, génisses, vaches) et de la production dans la ferme étatique (puis le centre de recherche) de Ba Vi de 1960 à 2012.

Dans les années qui suivirent, de nombreux essais de cultures fourragères furent conduits. La ferme entreprit aussi de développer les croisements entre animaux laitiers importés (essentiellement Holstein) et zébus locaux ou Lai Sind¹. C'est à cette époque que le modèle de production basé sur la culture de l'herbe à éléphant et l'élevage de races F1 se mit en place petit à petit (Vien Chan Nuoi 2009). Cependant le modèle technique ne fut réellement efficace qu'au début des années 1990 (fig. 6).

Suite à la réforme économique du Doi Moi (renouveau) démarrée en 1986, la ferme étatique de Ba Vi dut réorganiser ses ateliers de production. Le cheptel fut réduit à moins de 300 vaches (fig. 6). En 1989, la ferme étatique de Ba Vi devient le Centre de recherche sur les bovins laitiers et les fourrages de Ba Vi, avec pour fonction principale la recherche scientifique dans le domaine de l'élevage laitier. Ce centre de recherche était appuyé sur le territoire par un autre centre de recherche sur la conservation de semences animales, appelé Centre de Moncada. À partir de cette période, le Centre de recherche de Ba Vi dépendit de l'Institut national de sciences animales (NIAS). La terre et les vaches furent distribuées aux ouvriers par l'intermédiaire de « contrats de confiage » avec pour objectif de diffuser et de développer l'élevage laitier sous la forme d'exploitations familiales individuelles. À partir de cette période, les éleveurs-ouvriers installés sur les terres du Centre devinrent responsables de leur production. Néanmoins, la ferme d'État leur fournissait un certain nombre de services techniques nécessaires à l'activité laitière (insémination artificielle, vaccination, collecte du lait, etc.) et restait propriétaire des vaches confiées ainsi que de la terre.

¹ Les bovins Lai Sind sont des bovins issus des croisements entre des animaux de race locale vietnamienne (notamment les petits « bovins jaunes ») et des zébus Sindhi d'origine indienne.

1997-2004 : PREMIER PROJET INDUSTRIEL D'ÉLEVAGE LAITIER FAMILIAL

En 1997, la compagnie Nestlé s'installa à Ba Vi et s'impliqua fortement dans la diffusion de l'élevage laitier auprès des exploitations familiales situées en périphérie du centre de recherche. Quand Nestlé commença à collecter du lait dans la zone, seuls 60 foyers purent fournir du lait.

En s'appuyant sur les autorités locales et le Centre de recherche, Nestlé mit en place un programme de développement de l'élevage laitier. Une usine de transformation fut construite pour collecter le lait de la région. La compagnie organisa des formations techniques aux éleveurs et leur proposa des crédits pour acheter des vaches laitières. Des comptes en banque leur furent ouverts à l'Agribank pour virer l'argent du lait collecté. Toute une filière se mit en place avec une usine, deux centres de collectes et des intermédiaires qui récoltaient le lait des producteurs. En l'espace de six ans, le cheptel laitier à Ba Vi fut multiplié par cinq et passa de 500 à 2 500 têtes (Ta Van Tuong 2012).

Toutefois, le secteur laitier rencontra des difficultés au cours de cette période. Entre 2005 et 2006, le prix du concentré augmenta alors que le prix du lait baissait. La compagnie Nestlé réduisit sa collecte de lait puis décida de se retirer et de vendre son usine en 2006. Le Centre de recherche et quelques petites laiteries artisanales continuèrent d'acheter le lait aux éleveurs mais à des prix peu attrayants. Le lait était vendu aux quelques touristes hanoïens qui venaient visiter la zone.

DEPUIS 2006 : DEUXIÈME PROJET INDUSTRIEL, AUTOUR DU BINÔME IDP ET SUA BA VI

À la fin de 2006, plusieurs compagnies laitières commencèrent à investir dans la collecte de lait à Ba Vi. Parmi elles, deux compagnies s'implantèrent dans le district ou juste à côté, et commencèrent à collecter le lait auprès des éleveurs : l'International Dairy Production Enterprise (IDP, dont l'usine était implantée à Chuong My à 20 km au Sud du Ba Vi, dans l'ancienne province de Ha Tay) et la société Ving Nga – qui devient la Société du lait de Ba Vi (dont l'usine fut construite en face du Centre de recherche). Ces compagnies encouragèrent et appuyèrent la construction de points de collecte privés qui étaient chargés d'entretenir de bonnes relations avec les producteurs et d'étendre leur réseau de collecte via des prêts aux paysans. La production laitière du district se remit à se développer.

En octobre 2008, le scandale de la mélamine éclata en Chine. Très vite, le Vietnam se retrouva touché par cette affaire en raison de la part importante des laits en poudre chinois dans l'approvisionnement de certaines laiteries. Pendant quelques mois, la consommation de lait chuta de manière drastique. La compagnie Hanoi Milk, qui collectait autour de la capitale, fut pointée du doigt, et dû fermer ses usines. Certaines régions, où Hanoi Milk collectait, furent particulièrement affectées par l'arrêt de la collecte.

La compagnie IDP profita de cette crise pour étendre son influence et développer sa collecte dans le district. En 2010, la compagnie installa, en plein cœur du bassin laitier de Ba Vi, une deuxième usine dotée d'équipements importés de Suède, du Danemark, de Hollande, et d'une capacité de 150 tonnes de lait frais/jour. Ce nouveau souffle industriel permit l'essor de nouveaux élevages familiaux. Comme indiqué au début de ce paragraphe, entre 2011 et 2014, le cheptel laitier élevé dans le district passa de 5 500 à 7 600 vaches laitières. En 2014, le Centre de recherche ne produisait que 20 % du total du lait de Ba Vi.

La croissance du cheptel bovin et le développement des circuits de collecte bénéficièrent des programmes de développement laitier mis en œuvre au niveau national : le Programme national de développement laitier lancé en 2002 (GOV 2001), et la nouvelle stratégie de développement de l'élevage lancée en 2009 (GOV 2008). Ces programmes nationaux furent mis en œuvre au niveau local non seulement par l'administration du district de Ba Vi, mais aussi par le Centre de recherche de Ba Vi (qui bénéficia notamment de financements publics et de l'aide de la coopération japonaise), par le Centre d'insémination Moncada, et par le Centre de développement du gros bétail de la Province de Hanoi.

À partir de 2012, ces programmes furent relayés par le projet de « développement de l'élevage laitier dans le district de Ba Vi et les zones périphériques pour la période de 2012-2020 » piloté par IDP (IDP 2012). Ce programme incluait l'octroi de crédits à l'achat de vaches, ainsi que l'établissement d'une ferme industrielle. Cette ferme fut mise en place dans le courant de l'année 2012. Elle comprenait un cheptel de 350 génisses, une salle de traite automatique, plusieurs hectares de cultures fourragères, etc. Cette ferme moderne industrielle dite « de démonstration » contraste avec les petites exploitations familiales de la zone. Elle témoigne aussi de l'attachement du gouvernement et des autorités locales pour un élevage moderne, industriel, susceptible de réduire rapidement la part des importations de poudre de lait dans l'approvisionnement des laiteries du pays.

RÉSUMÉ DES ÉVOLUTIONS HISTORIQUES DU BASSIN LAITIER DE BA VI

La structure de la filière laitière à Ba Vi a évolué en fonction de la répartition spatiale de la production. Des années 1980 à aujourd'hui, trois phases successives sont distinguées (fig. 7) :

- 1 -La période collectiviste : la ferme d'État contrôle la production et sa commercialisation. La vente du lait se fait directement auprès d'un panel restreint de consommateurs ou passe par une vente indirecte à travers d'autres organismes publics. Le marché noir est en théorie interdit.

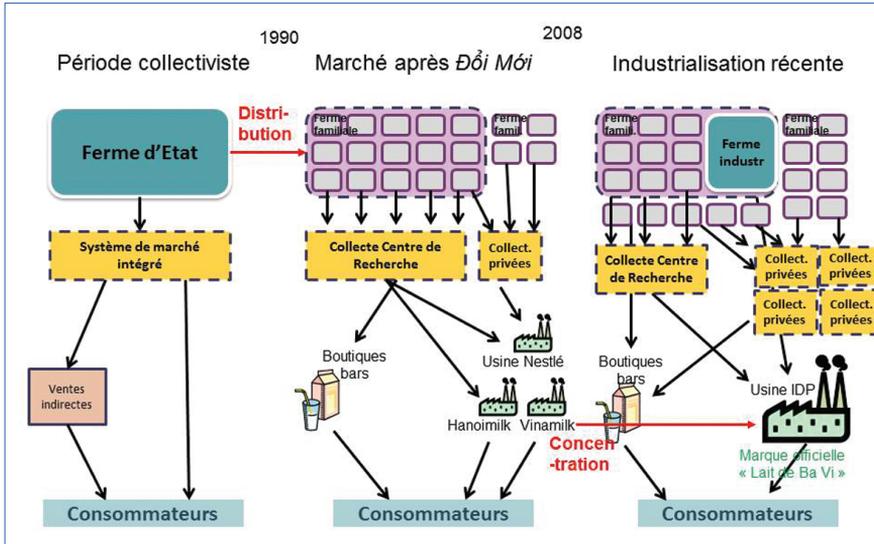


Figure 7. Coévolution entre distribution de la production et structuration des filières entre la période collectiviste et l'industrialisation récente de la production dans le bassin laitier de Ba Vi.

- 2 -Le marché après le Doi Moi : le Centre de recherche distribue la terre et des vaches aux ouvriers agricoles. Sous l'impulsion d'investisseurs privés, des petites exploitations se créent autour du Centre dans les communes environnantes. Le Centre contrôle une grande partie de la collecte mais des collecteurs privés apparaissent en lien avec la création de l'usine Nestlé. Des bars laitiers se créent autour des routes et s'approvisionnent aussi bien auprès du Centre que directement auprès des exploitations laitières aux alentours.
- 3 -L'industrialisation récente : Au départ de Nestlé, le district de Ba Vi compte 500 exploitations laitières et 4 500 vaches. De nombreux nouveaux investisseurs apparaissent et se concurrencent dans les premières années pour le contrôle de la collecte. La compagnie IDP, grâce à des moyens financiers supérieurs et à une implication dans les politiques de développement laitier du district, devient le principal collecteur. La compagnie prend des parts dans l'autre usine laitière du district (la Société du lait de Ba Vi) afin de pouvoir mieux structurer son bassin de collecte. Les petites entreprises artisanales continuent de fonctionner mais se limitent à des petits volumes.

Le lait de Ba Vi : une marque de certification locale

DEUX GRANDS TYPES DE FILIÈRES DE COMMERCIALISATION

Le lait produit à Ba Vi est commercialisé par l'intermédiaire de deux circuits de commercialisation : le circuit des industries et le circuit artisanal. L'ensemble des entreprises impliquées dans ces circuits valorisent l'origine géographique de leur produit par la marque « Ba Vi ».

- Le circuit industriel est dominé la société IDP et la Société du lait de Ba Vi. IDP est la plus importante des deux structures industrielles. Elle possède deux usines de transformation et fabrique une large gamme de produits sous des marques différentes « Ba Vi », « Love'in Farm » et « Kun ». La marque « Ba Vi » de la compagnie IDP existe depuis 2008. Sous ce nom, l'entreprise IDP commercialise du lait pasteurisé frais, des mini-briques de lait UHT et des yaourts. Son réseau de distribution est national et approvisionne particulièrement les supermarchés pour le lait frais et les yaourts. Les mini-briques de lait UHT, qui se conservent plusieurs semaines à température ambiante, sont vendues dans toutes les petites boutiques à travers le pays. La Société du lait de Ba Vi est de dimension plus modeste mais distribue ses produits dans tous les sites touristiques du Nord Vietnam. Elle commercialise essentiellement du lait pasteurisé de vache (sũabò) et de chèvre (sũadê), des yaourts (Sũachua) de lait de vache et de chèvre, des crèmes au caramel (kemkaramen) des « gâteaux de lait » (bánhsửa).
- Le circuit artisanal est composé de petites entreprises de transformation et de bars laitiers ou boutiques commercialisant les produits confectionnés sur place : lait pasteurisé de vache et de chèvre, yaourts de lait de vache et de chèvre, crèmes au caramel et « gâteaux de lait ».

La marque « Lait de Ba Vi » est une marque de certification déposée. Le comité populaire du district est propriétaire de la marque, ce qui signifie que ce nom peut être utilisé par des sociétés privées à condition qu'elles obtiennent l'accord des autorités. Actuellement, seules les deux industries IDP et la Société du lait de Ba Vi disposent de cette certification officielle.

UTILISATION ABUSIVE DE L'IMAGE DES « PÂTURAGES » ?

La production laitière se compose exclusivement d'un élevage hors-sol (*cut and carry feeding system*), mais les entreprises utilisent largement l'image des pâturages de Ba Vi sur les panneaux de leurs devantures et les marques de leurs produits. Pourtant, les pâturages anciens ont aujourd'hui disparu, en raison de l'arrêt des défrichements sur les pentes du mont Bavi, et de la forte pression foncière dans les zones agricoles. Les paysages de l'est du district sont donc essentiellement des paysages de parcelles fourragères (*Pennisetum* fourrager, maïs, manioc, etc., et les vaches sortent rarement de leur étable).



Figure 8. Emballage de gâteaux de lait.



Figure 9. Paysage de la zone laitière du district de Ba Vi (ph. G. Duteurtre 2011).

Noter l'image évocatrice des vaches au pâturage sur l'emballage (fig. 8), alors que cette pratique a disparu. Aujourd'hui, l'alimentation en fourrages en vert des vaches laitières se fait à base de l'herbe à éléphant (*Pennisetum purpureum*) cultivée en intensif (fig. 9), et distribuée à l'auge. Ce paradoxe entre l'image sur les étiquettes et la réalité des paysages sur place suggère l'importance du lien entre l'élevage laitier et le territoire environnant comme gage de qualité. Les touristes ne sont d'ailleurs pas surpris par ce type de pâturage.

VERS DE NOUVEAUX MODÈLES DE PRODUCTION LAITIÈRE ?

Des politiques en faveur de l'élevage familial et des modèles intensifs

Le discours des autorités publiques, aussi bien au niveau local que national, insiste sur les fonctions économiques et productives de l'élevage laitier. Les fonctions économiques locales de la production laitière sont par exemple au cœur des actions du Centre de recherche de Ba Vi.

Article 1. « Les éleveurs reçoivent des vaches pour faire de l'élevage laitier afin de développer les activités économiques de leur famille » (TT Ba Vi 2007)

« Grâce à ce confiage, beaucoup de foyers ont gagné des millions de VND par an. La production du lait a considérablement été améliorée par rapport à la période d'élevage collectif » (Vien Chan Nuoi 2009 :46)

Cette vision de l'élevage « créateur de richesse pour les familles rurales » a été au cœur des actions du Centre de recherche de Ba Vi. C'est aussi cette fonction qui a justifié la promotion du modèle de production laitière à petite échelle dans tout le Vietnam. C'est aussi celle qui est régulièrement rappelée par les éleveurs eux-mêmes pour expliquer leurs choix de s'investir de plus en plus dans cet élevage.

« Je pense que ce modèle à petite échelle est le meilleur : une famille avec 7 ou 8 vaches, des fourrages sur un demi-hectare, et quelques autres activités agricoles. Ces gens arrivent bien à s'en sortir. Ces exploitations utilisent beaucoup d'aliments produits localement, et ont donc un coût de production moins élevé » (chercheur de l'Institut agronomique du Sud)

Les fonctions productives sont aussi perçues au niveau des districts, des provinces, ou des autorités nationales. On retrouve notamment cette vision dans la nouvelle stratégie de développement de l'élevage.

« Article 1. La stratégie de développement de l'élevage à l'horizon 2020 comprend les éléments suivants : I. Objectif de développement : Développer le secteur de l'élevage en produits de l'industrie, pour peu à peu répondre aux besoins de nourriture pour la consommation intérieure et l'exportation. » (TTg 2008)

« La stratégie de la province de Hanoi est de développer l'industrie de l'élevage pour la fabrication de marchandises. Cela nécessite probablement d'abandonner progressivement le modèle d'élevage individuel pour aller vers le modèle d'élevage industriel. » (un cadre du service de l'Agriculture de la province de Hanoi)

La mise en avant de la fonction productive de l'élevage milite fortement pour le développement des méga-fermes au Vietnam. Cela est illustré par les citations suivantes qui se réfèrent à la méga-ferme TH Milk Company.

“By 2017, the number of cows is expected to increase to 137,000 and the factory will turn out 500 million liters of milk per day to meet 50 % of the country's dairy products demand [...] This is a large-scale cutting-edge project will gradually meet domestic milk consumer demands and replace imported milk products” (Thai Duong, General Director of the Bac A Joint Stock Commercial Bank)

Faible lisibilité des ambitions industrielles de la compagnie IDP

Selon la compagnie IDP, la création de la ferme expérimentale se justifie face à l'évolution économique du secteur laitier au Vietnam. La compétition entre les compagnies Vinamilk et TH Milk augmente en agressivité et en intensité, notamment par la création de méga-fermes de plusieurs milliers de vaches laitières. Les firmes moyennes comme IDP doivent se positionner rapidement par rapport à ce changement de modèle de production. La compagnie IDP se décide alors à investir dans une ferme à grande échelle avec un objectif pédagogique (pour former les éleveurs aux techniques modernes), expérimental (pour tester de nouvelles pratiques d'élevage, notamment bien-être animal) et productif.

Prototypé pour 600 vaches laitières, le projet démarre à 400 têtes. L'objectif affiché de la compagnie IDP est de monter à 1 000 d'ici 2020 (IDP 2012). Après quelques mois de fonctionnement, le cheptel de la ferme est tombé à 150 vaches laitières, puis remonté à 300 têtes. La demande en vaches des éleveurs de la région est suffisamment élevée pour justifier que la ferme s'oriente vers la vente de génisses aux éleveurs. Depuis, le cheptel total de la ferme fluctue entre importations depuis l'étranger et vente aux éleveurs. Pour augmenter la taille de production, il serait nécessaire de doubler voire tripler la taille du bâtiment. Face à cette situation, quels rôles remplit la ferme expérimentale d'IDP au sein du bassin de production ?

D'une certaine manière, la ferme fournit un renouvellement des génisses et assure une production minimale à la compagnie. La taille standard de production, par rapport à des seuils internationaux, peut se justifier par une volonté forte de maîtriser l'impact environnemental de la ferme, inscrite dans une économie territoriale de plus en plus touristique.

Le succès de Ba Vi : un terroir, une image, une production

La diffusion rapide du modèle de production laitière familiale dans le district de Ba Vi est un marqueur du succès économique de la filière laitière. Ce district, très largement agricole, gagne à être connu et mieux valorisé. La province d'Hanoi veut faire de Ba Vi la nouvelle destination du tourisme vert pour les prochaines années. À moins de trente kilomètres de la capitale, cette montagne a plusieurs atouts en main dont la production laitière. En 2008, la notoriété du district s'est renforcée avec la création d'une marque industrielle éponyme.

La compagnie IDP utilise le triptyque produit-image-terroir pour rassurer le consommateur urbain et lui donner tous les gages de qualité du produit. Comme dans d'autres pays, l'image du produit local permet de valoriser le produit frais à des prix relativement élevés par rapport au marché mondial : 1,35 euro/litre. Ce prix permet évidemment à des milliers d'éleveurs de gagner quelques centaines d'euros par mois et ainsi de créer une dynamique rurale vertueuse.

En l'espace de cinq ans, le district de Ba Vi est rentré dans le cercle restreint des districts agricoles à vocation touristique comme l'ancienne ferme d'État de Moc Chau (lait et thé), la ville de Thai Nguyen (thé), la province de Buon Ma Thuot (café) ou encore la station d'altitude de Da lat (lait, thé, vin et fleurs). Justifiés par une tradition séculaire quelque

peu restée en sommeil, ces terroirs agricoles sont à l'image de la modernité vietnamienne et fondent l'espoir du pays encore très rural dans la modernité économique et l'essor d'une société de consommation. Sa future fonction de « bulle verte » en périphérie d'Hanoi contribue durablement à la structuration du secteur laitier local. Cependant, le prix du foncier agricole augmente rapidement face à la pression urbaine. Le développement de l'élevage laitier est contraint par son accès à un fourrage à bas prix. Comment dès lors assurer la pérennité économique de la région face à la montée en puissance des modèles de production à grande échelle ?

Un second souffle à rechercher entre intensification locale et extension des limites du bassin

Que va devenir Ba Vi pour la compagnie IDP ? Le district sera à l'avenir de plus en plus contraint par son caractère touristique et les marges pour intensifier la production peuvent être faibles (TTg 2011). Pourtant, le cœur du système de production se trouve aux pieds d'un parc national. L'intensification du bassin de production va se dérouler entre le Centre de recherche et la périphérie du bassin. Pour des raisons de nuisance (odeurs, insectes, qualité de l'eau), il est peu probable que le tourisme et l'élevage laitier puissent à terme cohabiter dans le même espace. La compagnie IDP sait que des investissements doivent être menés sur les marges du bassin pour continuer à étendre sa production. À l'horizon 2020, le district de Ba Vi représentera moins de 50 % de la collecte de la compagnie IDP. Selon le programme d'investissement d'IDP, la compagnie veut développer ses activités de transformation dans d'autres bassins de production comme à Bao Loc, Lam Dong ou Cu Chi. Il est plus probable qu'elle augmente son rayon de collecte à des régions périphériques de Ba Vi. L'objectif est de se détacher d'une image territoriale trop restrictive en développant de nouvelles marques.

CONCLUSION

Tournée à la fois vers le tourisme et la production industrielle, la zone de Ba Vi bénéficie d'une collaboration fructueuse entre autorités locales, grands industriels et petits paysans. La production laitière à Ba Vi est significative de l'évolution du secteur à travers son histoire presque séculaire. Et la trajectoire de développement du bassin laitier de Ba Vi depuis les années 1950 permet de rendre compte d'une facette intéressante de l'insertion

de l'agriculture vietnamienne dans le commerce international : le pilotage par l'État des trajectoires de développement local.

Si le système de production laitière fondée sur le travail familial a montré son intérêt en termes de revenus et d'efficacité, il est aujourd'hui concurrencé par l'émergence de nouveaux projets industriels, portés par la nouvelle stratégie de développement de l'élevage à l'horizon 2020. La trajectoire future du secteur laitier dans le district de Ba Vi dépend à la fois de sa capacité à produire plus mais aussi de sa volonté d'assumer une fonction d'initiation à la consommation de lait. Un territoire aussi riche que Ba Vi doit utiliser ses atouts pour offrir un contenu différent des bassins de production industriels (comme Cu Chi au sud du pays) ou des méga-fermes complètement renfermés sur elles-mêmes et dont la durabilité économique dépend fortement des cours internationaux des produits agricoles. Ba Vi devra développer, en lien avec la ville, un terroir de qualité pour soutenir ses secteurs agricoles.

Références

- Bac Phung Minh, 2011. Nghiên cứu thành và giá bán sữa của các hộ chăn nuôi ở sữa tại huyện Ba Vi, thành phố Hà Nội, Khóa luận tốt nghiệp, Trường đại học nông nghiệp Hà Nội, Khoa Kinh tế và phát triển nông thôn, 119 tr. [*Study on the cost of production and on the selling price of milk produced by dairy households in the District of Ba Vi, Hà Nội*, thesis for graduation in Economics and rural development, Hà Noi University of Agriculture, 119 p.]
- Beghin John C., 2006. "Evolving dairy markets in Asia: recent findings and implications". *Food Policy* 31(3):195-200.
- Borel M., 1963. *Souvenir d'un vieux colonialiste*, Imprimerie Supérieure Rodez.
- FAO, 2014. *FAOSTAT data-base, trade and production data from 1961 to 2009*, published on <http://faostat.fao.org>
- FCV, 2011. *Dairy Farming in Vietnam: Dairy Development Program, Friesland Campina Vietnam (FCV)*, Binh Duong, 2011, 17 slides.
- GOV, 2001. *Decision 167/2001/QĐ-TTg dated on 26th October 2001 of the Prime Minister approving the dairy development program*, Government of the the Socialist Republic of Vietnam (GOV).
- GOV, 2008. *Decision 10/2008/QĐ-TTg dated 16th of May 2008 of the Prime Minister approving the livestock development strategy to 2020*, Government of the the Socialist Republic of Vietnam (GOV).
- General Statistic Office, 2011. *Hanoi Statistical Yearbook*.
- Hostiou N., Pham D. K., Duteurtre G., Trong Binh V., Dedieu B., 2012. "Relationships between work organization and size of dairy farms: a case-study based in Vietnam". *Tropical Animal Health and Production*, DOI : 10.1007/s11250-012-0128-y, published 10 April 2012.
- IDP, 2012. *Projet de développement de l'élevage laitier dans le district de Ba Vi et les zones périphériques pour la période de 2012-2020*, 26 p. (document original en vietnamien).
- Pham D.K., 2010. *Réflexion méthodologique pour caractériser la diversité des exploitations laitières en vue de mettre en place un réseau d'observation des élevages : une étude dans le delta du fleuve Rouge au Vietnam*. Mémoire de master II « Environnement, développement, territoires et sociétés », AgroParis Tech, Paris, 71 p.

- Pham D.K., Hostiou N., Dedieu B., Trong Binh V., Duteurtre G., 2011. *Caractérisation de la diversité des exploitations laitières au Vietnam : implication méthodologique pour la mise en place d'un réseau d'observation des élevages*. Communication (poster) aux journées 3R 2011, déc. 2011, Paris, 1 p.
- Sabban F., 2010. *Transition nutritionnelle et histoire de la consommation laitière en Chine*, Cholé-Doc n° 120, juillet-août 2010, online www.cerin.org, 6 p.
- Simoons Frederick J., 1970. "The traditional limits of milking and milk use in southern Asia". *Anthropos*:547-593.
- Skunmun Pakapun, Charan Chantalakhana., 2000. "An Economic Analysis of Smallholder Dairy Farms in Thailand". *Asian Australasian Journal of Animal Sciences* 13:50-53.
- Suzuki K., Kanameda M., Tachibana S., Ogawa T., Dang T.T.S., Pfeiffer P.U., 2006. "Temporal dynamics of dairy health and production in rural smallholder communities in Northern Vietnam", *Tropical Animal Health and Production* 38:415-429.
- Ta Van Tuong, 2012. Nghiên cứu đề xuất các giải pháp phát triển chăn nuôi bò sữa theo vùng tại Hà Nội : trường hợp nghiên cứu tại Ba Vì, Hà Nội. Báo cáo tốt nghiệp luận án thạc sỹ : chuyên ngành kinh tế nông nghiệp. Hà Nội : Trường đại học nông nghiệp Hà Nội, 148 tr. [*Étude des solutions visant à développer l'élevage laitier selon les zones à Hanoi : le cas d'étude de Ba Vì*, Mémoire de master d'agroéconomie, université d'Agriculture de Hanoi, 148p.].
- TT Ba Vì, 2007. *Règlement (Quy Định) n° 07/QĐ-TT du Centre de recherche sur les bovins et les fourrages du Ba Vì daté du 7 décembre 2007 et portant sur l'élevage des vaches laitières au sein du Centre*. [Traduction Cirad non officielle], 5 p.
- TTg, 2008. *Décision 10/2008/QĐ-TTg du Premier Ministre datée du 16 mai 2008 approuvant la stratégie de développement de l'élevage 2020*.
- TTg, 2011. Quyết định số 1259/QĐ-TTg ngày 26/07/2011 phê duyệt Quy hoạch chung xây dựng Thủ đô Hà Nội đến năm 2030 và tầm nhìn đến năm 2050, [*Decision 1259 of the Prime Minister dated 26/07/2011 on the Hanoi Capital Master Plan to 2030 and vision to 2050*] Disponible sur http://www.moc.gov.vn/c/document_library/get_file?p_l_id=49902&folderId=47604&name=16237
- Vien Chan Nuoi, 2009. Trung tâm nghiên cứu bò và đồng cỏ bavi : 50 Năm xây dựng và phát triển, Viện Chăn Nuôi, Trung tâm nghiên cứu bò và đồng cỏ bavi, Ba Vì, 149 tr. [*The Ba Vì Research center for cattle and forage production: 50 years of construction and development*, National Institute of Animal Science, Ba Vì Research Center, 149 p.]
- Vinamilk, 2011. *Nutritional values sharing social inspiration: Annual Report 2010*, 140 p. (http://www.vinamilk.com.vn/uploads/Download_E/Baocaothuongnien2010_E.pdf)
- Vo Lam, 2011. *Milk Production on Smallholder Dairy Cattle Farms in Southern Vietnam: Management in relation to udder health*, Doctoral Thesis, Faculty of Veterinary Medicine and Animal Science, Department of Animal Nutrition and Management, Uppsala, Swedish University of Agricultural Sciences, 46 p.



Votre avis nous intéresse

ANNEXE : LE CENTRE DE RECHERCHE DE BA VI, LE CŒUR DU BASSIN

Même si les exploitations installées sur les terres du Centre de recherche sur les bovins laitiers et les fourrages ne produisent que 20 % de la production laitière du district, le Centre reste un acteur clef puissant du secteur laitier local. Son fonctionnement est basé sur l'octroi de « contrats de confiage » relativement originaux.

Les informations présentées ici proviennent d'entretiens menés auprès d'éleveurs et des gestionnaires du Centre de recherche de Ba Vi, ainsi que de l'analyse du règlement (quy định) n° 01/QĐ-TT du Centre de recherche daté du 1^{er} décembre 2007 portant sur l'élevage des vaches laitières au sein du Centre.

Au sein du périmètre du Centre, l'institution reste détentrice du droit d'usage foncier (livret rouge) et propriétaire des vaches issues de l'ancien troupeau d'État. Mais le Centre ne gère plus ces animaux directement et il les confie à des éleveurs affiliés qui sont tenus de vendre le lait produit par ces animaux au Centre de recherche. Le lait est collecté par le Centre au sein de ses deux stations de collecte et payé au prix du marché minoré d'une marge de 500 VND, puis revendu à l'entreprise IDP.

Il existe deux types de contrat :

- le confiage des terres (đất khoán, parcelles de terre confiées ou đất cho mượn, terres prêtées) consiste en une reconnaissance du droit d'usage des parcelles anciennement gérées par le Centre. Les foyers ne disposent pas du livret rouge (document de propriété), mais d'une décision administrative du Centre reconnue par le comité populaire de la commune ;
- le confiage des animaux (bò khoán, bovin confié ou alloué) consiste en un placement de l'animal chez un ménage engagé dans l'élevage et la production fourragère. Il peut s'agir des cadres, des anciens ouvriers du Centre, de foyers ayant une résidence permanente au Centre ou d'individus à qui des terres du Centre ont été confiées. Ces animaux restent la propriété du Centre, et sont toujours « gérés » par celui-ci de manière contractuelle avec les paysans par l'intermédiaire du règlement 01/QĐ-TT de 2007. Le Centre a donc joué un rôle important dans la diffusion du modèle technique de production laitière familiale à Ba Vi.

Selon ce règlement, le ménage a l'obligation de livrer l'intégralité de la production laitière issue de l'animal prêté à l'une des unités de collecte du Centre. Chaque ménage bénéfi-

çant du prêt doit aussi suivre l'itinéraire technique recommandé par le Centre, assurer le remplissage des carnets de suivi, alerter les techniciens du Centre en cas de problème sanitaire, etc. Par ailleurs, les terres agricoles prêtées « ne doivent être utilisées que pour la production fourragère ». En échange, les éleveurs bénéficient d'un appui pour l'insémination artificielle, les services vétérinaires et les mesures épidémiologiques. Ils reçoivent des aides pour soigner les vaches « infertiles » et sont payés au prorata de la différence du poids des vaches entre le début et la fin de chaque année, après le recensement du 1^{er} octobre de chaque année.

Des contrats peuvent aussi être signés entre le Centre et les éleveurs qui possèdent des animaux en leur nom propre. Dans ce cas, ces vaches sont reconnues comme vaches « privées » (bò riêng). Cependant, les éleveurs peuvent recevoir des appuis du Centre en échange de la livraison du lait. Dans ce cas, un contrat de livraison est signé. L'éleveur reçoit des appuis du centre du même type que ceux prévus pour les vaches du Centre : insémination artificielle, vaccination, traitement des infertilités. L'article 5 du règlement précise que « les organisations et les individus qui ont reçu des terres de jardin, des terres de production à long terme, et des terres confiées par le Centre sont encouragés à développer l'élevage des vaches laitières et des vaches pour la viande. Si ces derniers veulent élever d'autres animaux [que des vaches], il leur faut l'accord du Centre et de l'Établissement supérieur » (règlement 01/QĐ-TT du CRBV, 2007, traduit par les auteurs). Ces contrats soulignent la forte implication des services de l'État, non seulement dans les zones anciennement gérées par la ferme d'État de Ba Vi, mais aussi dans les zones périphériques.

Pour citer ce chapitre

Duteurtre G., Pham D.K., Cesaro J.-D., 2015. « Bassin laitier de Ba Vi (Vietnam). Un territoire d'élevage façonné par les politiques publiques, entre modèle industriel et soutien à la paysannerie », In Napoléone M., Corniaux C., Leclerc B. (coords), *Voies lactées. Dynamique des bassins laitiers entre globalisation et territorialisation*, Inra-Sad - Cardère :67-87. DOI : 10.15454/1.4477742535240132E12

Affiliations des auteurs

Guillaume DUTEURTRE, Cirad, UMR0868 Selmet, F-34060 Montpellier, France

Duy Khan PHAM, Rudec-Ipsard, Hanoi, Vietnam

Jean-Daniel CESARO, Cirad, UMR0868 Selmet, F-34060 Montpellier, France

Ce travail a été conduit dans le cadre du projet de recherches Mouve financé par l'Agence nationale de la recherche (projet ANR-2010-STRA-005-01).



SOMMAIRE

Remerciements..... 5

Préface

Benoît Dedieu, Patrick Caron 9

Introduction

Martine Napoléone, Christian Corniaux 13

MÉTHODE D'ANALYSE DES RECONFIGURATIONS DES BASSINS LAITIERS

De la trajectoire singulière aux processus communs

Martine Napoléone, Christian Corniaux 21

HISTOIRES SINGULIÈRES DE SEPT BASSINS LAITIERS SUR QUATRE CONTINENTS

Bassin laitier de Salto (Uruguay)

L'expansion d'un bassin laitier basé sur le développement de l'agroindustrie et de l'exportation

Pastora Correa, Pedro Arbeletche, Laura Piedrabuena, Danilo Bartaburu, Jean-François Tourrand, Hermès Morales Grosskopf..... 39

Bassin laitier de Ba Vi (Vietnam)

Un territoire d'élevage façonné par les politiques publiques, entre modèle industriel et soutien à la paysannerie

Guillaume Duteurtre, Duy Khanh Pham, Jean-Daniel Cesaro 67

Bassin laitier du Livradois-Forez (France)

Vers un réancrage de la production laitière dans le territoire

Marie Houdart, Virginie Baritoux, Sylvie Cournut..... 89

Bassin laitier des « Quatre Montagnes » (France)

Influences extérieures, réaction des acteurs locaux et réinvention de la tradition

Sophie Madelrieux, Françoise Alavoine-Mornas 111

Bassin laitier de la basse vallée du fleuve Sénégal (Sénégal)

Le développement de la filière entre lait local et lait en poudre importé

Christian Corniaux 143

<i>Bassin laitier « Pélardon en Cévennes méridionales » (France)</i> <i>Construire une filière localisée qui reste affranchie des dynamiques industrielles</i> Martine Napoléone, Jean-Pierre Boutonnet.....	157
<i>Bassin laitier de Brasil Novo (Brésil)</i> <i>L'émergence d'un bassin laitier localisé sur un front pionnier</i> René Pocard, Soraya Carvalho.....	185

FORMES ET MOTEURS DES RECONFIGURATIONS DES BASSINS LAITIERS

<i>Les conditions d'interaction entre dynamique de bassins laitiers et dynamique territoriale</i> Marie Houdart, René Pocard.....	209
<i>Les stratégies spatiales hybrides des laiteries entre (re)localisation et globalisation</i> Christian Corniaux, Virginie Baritoux, Sophie Madelrieux	227
<i>L'évolution conjointe des bassins laitiers et des systèmes d'alimentation des élevages : quelle combinaison des ressources ?</i> Alain Havet, Sylvie Cournot, Sophie Madelrieux, Martine Napoléone.....	249
<i>Entre local et global : quelles reconfigurations à l'œuvre dans les bassins laitiers ? Analyse comparative dans des bassins laitiers au Nord et au Sud</i> Martine Napoléone, Jean-Pierre Boutonnet	267

CONCLUSION, POSTFACE ET ANNEXES

<i>Conclusion</i> Christian Corniaux, Martine Napoléone	299
<i>Postface. Le lait, la vie, les technologies et des hommes...</i> Bernard Hubert.....	305
<i>Annexe 1 – Sigles utilisés</i>	310
<i>Annexe 2 – Voyage aux pays du lait : dynamiques laitières dans le monde</i> Christian Corniaux	312
<i>Annexe 3 – Repères chronologiques concernant l'agriculture, l'élevage, le développement rural en France</i>	321
<i>Les auteurs</i>	326